



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

LE CHANT DE LA TERRE

Vendredi
4 avril
20h

PMC –
Salle Érasme

Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée
pour orchestre à cordes

Gustav Mahler
Le Chant de la Terre

Direction
Robert Treviño

Ténor
Simon O'Neill

Mezzo
Justina Gringytė

Téléchargez
la version allemande
du programme
en scannant ce
QR code.

Für die deutsche
Fassung des
Programms scannen
Sie bitte diesen
QR-Code.



**Concert capté et diffusé
par Radio Classique le 4 mai à 20h,
diffusé par Accent 4 le 9 mai
à 20h et le 11 mai à 18h**

Arnold Schönberg 1874-1951

La Nuit transfigurée op.4
pour orchestre à cordes
(version de 1943)

30'

Un seul mouvement en 5 sections

Heftig bewegt (Violemment animé)

Sehr langsam (Très lent)

Sehr lebhaft (Très vif)

Sehr langsam (Très lent)

In zarter Bewegung (Doucement animé)

Entracte

25'

Gustav Mahler 1860-1911

Le Chant de la Terre

63'

I. Das Trinklied vom Jammer der Erde

(Chanson à boire de la douleur de la Terre)

II. Der Einsame im Herbst

(Le solitaire en automne)

III. Von der Jugend (De la jeunesse)

IV. Von der Schönheit (De la beauté)

V. Der Trunkene im Frühling

(L'homme ivre au printemps)

VI. Der Abschied (L'adieu)

Durée du concert : environ 2h15

Direction

Robert Treviño

Ténor

Simon O'Neill

Mezzo

Justina Gringytė

Les œuvres

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée op.4
pour orchestre à cordes
(version de 1943)

Composition initialement pour un sextuor à cordes en 1899/1905, puis arrangée pour orchestre à cordes en 1917 par le compositeur, et révisée en 1943

Création de la version originale le 18 mars 1902 à Vienne, par le Quatuor Rosé et deux musiciens de l'Orchestre philharmonique de Vienne

Création de la version orchestrale décembre 1924 à Newcastle, sous la direction d'Edward Clark

Effectif instrumental 16 premiers violons, 14 seconds violons, 12 altos, 10 violoncelles, 8 contrebasses

La Nuit transfigurée d'Arnold Schönberg, composée initialement pour un sextuor à cordes, est arrangée pour orchestre à cordes en 1917 par le compositeur, version qu'il révisera en 1943. Composée en à peine trois semaines, l'œuvre originale est inspirée par l'amour naissant de Schönberg pour Mathilde von Zemlinsky – sœur de son professeur de composition – qui deviendra sa première femme. Il choisit d'illustrer un poème de Richard Dehmel (1863-1920) extrait du recueil *Weib und Welt (La Femme et le Monde)* publié en 1896, qui décrit la promenade nocturne d'un couple amoureux. Le sujet en est le dialogue entre un homme amoureux et une femme qui attend un enfant d'un autre, qu'elle n'aime pas. Dans la deuxième strophe, la femme exprime ses sentiments de culpabilité et son désespoir, tandis que dans la quatrième, dans une réponse pleine de magnanimité et de confiance, l'homme lui témoigne sa compréhension et lui pardonne.

Malgré cette référence littéraire et narrative sous-jacente, *La Nuit transfigurée*, selon son compositeur, « n'illustre ni action, ni drame, et se contente de dépeindre la nature et d'exprimer les sentiments humains ». La structure de l'œuvre musicale respecte toutefois celle du poème, en cinq sections. Schönberg choisit pour cette partition une forme hybride audacieuse, au croisement de la sonate en un seul mouvement et du poème symphonique, dont les accents post-romantiques le placent en héritier de Wagner et de Brahms.

Si la version originale pour sextuor à cordes préserve l'intimité et le raffinement de l'œuvre, les deux arrangements pour orchestre à cordes réalisés en 1917 et en 1943 par le compositeur, offrent une plus grande richesse de sonorités. La création à Vienne, le 18 mars 1902, décontenança le public qui découvrit une œuvre de musique de chambre qui relevait de la musique à programme de la plus pure veine.

La Nuit transfigurée (Verklärte Nacht)

Poème extrait du recueil

La Femme et le Monde (Weib und Welt)
de Richard Dehmel (1863-1920)

Traduction française

© Pierre Mathé / LiederNet Archive

Verklärte Nacht

Zwei Menschen gehn durch kahlen,
kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schaun hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen,
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwarzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

Ich trag ein Kind, und nit von dir,
ich geh in Sünde neben dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen;
ich glaubte nicht mehr an ein Glück
und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lebensfrucht, nach Mutterglück
und Pflicht – da hab ich mich erfrecht,
da ließ ich schauernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfängen
und hab mich noch dafür gesegnet.
Nun hat das Leben sich gerächt,
nun bin ich dir, o dir begegnet.

Sie geht mit ungelenkem Schritt,
sie schaut empor, der Mond läuft mit;
ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

Das Kind, das du empfangen hast,
sei deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar das Weltall schimmert!
Es ist ein Glanz um Alles her,
du treibst mit mir auf kaltem Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von dir in mich, von mir in dich;
die wird das fremde Kind verklären,
du wirst es mir, von mir gebären,
du hast den Glanz in mich gebracht,
du hast mich selbst zum Kind gemacht.

Er faßt sie um die starken Hüften,
ihr Atem mischt sich in den Lüften,
zwei Menschen gehn durch hohe,
helle Nacht.

La Nuit transfigurée

Deux personnes vont dans le bois nu et froid ;
la lune les accompagne, ils la regardent.
La lune court au-dessus des grands chênes,
pas le plus petit nuage ne trouble la lumière
du ciel
vers laquelle tendent les cimes noires.
Une voix de femme dit :

Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,
je marche à côté de toi, dans le péché.
J'ai gravement péché contre moi ;
Je ne croyais plus au bonheur
et pourtant je désirais ardemment
une vie accomplie, le bonheur d'être mère
et obéir à mes devoirs ; et puis je me suis
dévergondée,
et frissonnante j'ai laissé mon sexe
être étreint par un étranger
et je m'en suis pourtant absoute.
Maintenant la vie se venge,
maintenant toi, ô toi, je t'ai rencontré.

Elle va d'un pas gauche,
elle regarde en l'air, La lune l'accompagne ;
son regard sombre se noie dans la lumière.
Une voix d'homme dit :

L'enfant que tu as conçu
ne dois pas être un fardeau pour ton âme,
ô vois comme le monde entier respandit !
Il y a une clarté qui baigne tout ici,
tu flottes avec moi sur une mer froide,
et pourtant une chaleur particulière vibre
de toi à moi et de moi à toi ;
elle va transfigurer le fils de l'étranger,
tu enfanteras pour moi, comme s'il venait
de moi,
tu as mis du soleil en moi,
tu as fait de moi-même un enfant.

Il étreint ses fortes hanches,
leur souffle se mêle dans les airs,
deux êtres vont dans la nuit claire et vaste.

Gustav Mahler

Le Chant de la Terre

Composition 1908-1909

Création 20 novembre 1911 à Munich,
sous la direction de Bruno Walter

Effectif instrumental 4 flûtes dont piccolo, 3 hautbois dont cor anglais, 4 clarinettes dont clarinette basse, 3 bassons dont contrebasson 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba Timbales, 3 percussions, 2 harpes, 1 célesta, 1 mandoline Cordes

À la mort de sa fille aînée, en juillet 1907, Gustav Mahler découvre l'insuffisance cardiaque dont il sait qu'elle l'emportera. Il vient alors d'abandonner les clés de la Hofoper de Vienne à Felix Weingartner, et s'apprête à embarquer pour l'Amérique où il prendra bientôt les rênes du Metropolitan Opera de New York. Pendant ses vacances tyroliennes de l'été 1908, il « travaille fiévreusement à ses *Lieder* avec orchestre [...] Il combine des textes, compose des interludes, et ces formes élargies le dirige de plus en plus vers la sienne propre – la symphonie », rapporte sa femme Alma. Ce sera *Le Chant de la Terre*. Un ensemble de poèmes chinois publiés en allemand par Hans Betghe (1876-1946) – qui ne sait pourtant pas un mot de la langue des poètes Li Bai (702-762), Qian Qi (710-782), Meng Haoran (689 ou 691 – 740) et Wang Wei (701-761) réunis dans ce cycle – forme le substrat littéraire du chef-d'œuvre. Les textes que Mahler s'approprie parlent de nature, de jeunesse, de solitude. Rien d'étranger, donc, au romantisme germanique.

Mâtinés de pentatonisme en guise de chinoiserie, ils mêlent expressionnisme, violence et mélancolie. Entre véhémentes lamentations d'ivrogne (*Das Trinklied vom Jammer der Erde*, *Der Trunkene im Frühling*) et aspiration au réconfort sur

fond de paysage givré (*Der Einsame im Herbst*), seules les troisième et quatrième mélodies – la cristalline *Von der Jugend* et la gracieuse *Von der Schönheit* –, entrevoient le bonheur. L'ultime *Abschied* réalise l'indifférence de la nature à la destinée de l'Homme : « La terre en tout lieu refléurit au printemps et verdoie de nouveau ». Des bourdons provoquent une sensation de désolation comme dans *Le Voyage d'hiver* de Schubert (*Der Leiermann*). Le temps se dilate. Le Lied vient de basculer dans un univers nouveau, qui englobe mélodie, récitatif et symphonie. Mahler n'entendra hélas jamais son œuvre, créée à Munich par son ami Bruno Walter six mois après son dernier souffle. Retenu à Berlin, Arnold Schönberg en lit les premiers échos dans les lettres de son élève Anton Webern, qui assiste aux répétitions en suivant le manuscrit par-dessus l'épaule d'Alma. Le jeune compositeur de *La Nuit transfigurée* reste sans voix lorsque le cher Anton lui joue le tout au piano à son retour de Bavière. Le chef de file de la Seconde École de Vienne osera en entreprendre une transcription dix ans plus tard, à destination du Verein für musikalische Privataufführungen qu'il a fondé en 1918 pour promouvoir la musique moderne. Un arrangement chambriste abandonné à ses assistants dès la page 21 de sa partition, et seulement terminé par Rainer Riehn (1941-2015) en 1983. Si la nouvelle version minimise l'effectif, elle n'aspire pas à réinterpréter le message. Il s'agit seulement de réduire l'orchestre de Mahler à sa plus simple expression – à savoir cinq souffleurs, sept instruments à percussion et un quintette à cordes accompagné de trois claviers (piano, harmonium, célesta) pour soutenir l'harmonie. L'original, déjà limpide, y gagne encore en clarté sans rien y perdre en émotion.

Le Chant de la Terre

Poèmes adaptés par Hans Bethge
(1876-1946)

Traduction française

© Guy Laffaille / LiederNet Archive

Poème de Li Bai

1. Das Trinklied vom Jammer der Erde

Schon winkt der Wein im goldnen Pokale,
Doch trinkt noch nicht, erst sing ich euch
ein Lied!
Das Lied vom Kummer soll auflachend
in die Seele euch klingen. Wenn der Kummer
naht,
liegen wüst die Gärten der Seele,
Welkt hin und stirbt die Freude, der Gesang.
Dunkel ist das Leben, ist der Tod.

Herr dieses Hauses!
Dein Keller birgt die Fülle des goldenen
Weins!
Hier, diese Laute nenn' ich mein!
Die Laute schlagen und die Gläser leeren,
Das sind die Dinge, die zusammen passen.
Ein voller Becher Weins zur rechten Zeit
Ist mehr wert als alle Reiche dieser Erde!
Dunkel is das Leben, ist der Tod.

Das Firmament blaut ewig und die Erde
Wird lange fest stehen und aufblühn im
Lenz.
Du aber, Mensch, wie lang lebst denn du?
Nicht hundert Jahre darfst du dich
ergötzen
An all dem morschen Tande dieser Erde!

Seht dort hinab! Im Mondschein auf den
Gräbern
hockt eine wildgespenstische Gestalt -
Ein Aff ist's! Hört ihr, wie sein Heulen
hinausgellt
in den süßen Duft des Lebens!
Jetzt nehm den Wein! Jetzt ist es Zeit,
Genossen!
Leert eure goldnen Becher zu Grund!
Dunkel ist das Leben, ist der Tod!

1. La chanson à boire de la douleur de la Terre

Déjà le vin fait signe dans le gobelet d'or,
Mais ne buvez pas encore, d'abord je voudrais
vous chanter un chant!
Le chant de la douleur en riant
Résonnera dans votre âme. Quand la douleur
s'approche,
Les jardins de l'âme se trouvent déserts,
La joie, le chant se fanent et meurent,
La vie est sombre ainsi que la mort.

Seigneur de cette maison!
Ta cave est pleine de vin doré!
Ici, ce luth, je l'appelle mien!
Frapper sur le luth et vider des verres,
Ce sont des choses qui vont ensemble.
Un verre plein de vin au bon moment
Vaut plus que tous les royaumes de ce
monde!
La vie est sombre ainsi que la mort.

Le firmament est toujours bleu et la terre
Se tiendra fermement longtemps et fleurira
au printemps.
mais toi, homme, combien de temps vivras-tu?
Pas plus de cent ans te sont accordés pour
jouir
De toutes les vanités pourries de cette terre!

Regardez en bas! dans le clair de lune sur les
tombes
Une forme sauvage et fantomatique est
accroupie --
C'est un singe! Écoutez-le, comme son hurle-
ment retentit
Dans le doux parfum de la vie!
Maintenant prenez le vin! Maintenant il est
temps, camarades!
Videz le gobelet d'or jusqu'au fond!
La vie est sombre ainsi que la mort.

Poème de Qian Qi

2. Der Einsame im Herbst

Herbstnebel wallen bläulich überm See;
Vom Reif bezogen stehen alle Gräser;
Man meint', ein Künstler habe Staub vom
Jade
Über die feinen Blüten ausgestreut.

Der süße Duft der Blumen is verfliegen;
Ein kalter Wind beugt ihre Stengel nieder.
Bald werden die verwelkten, goldnen Blätter
Der Lotosblüten auf dem Wasser ziehn.

Mein Herz ist müde. Meine kleine Lampe
Erlosch mit Knistern;
es gemahnt mich an den Schlaf.
Ich komm zu dir, traute Ruhestätte!
Ja, gib mir Ruh, ich hab Erquickung not!

Ich weine viel in meinen Einsamkeiten.
Der Herbst in meinem Herzen wöhrt zu lange.
Sonne der Liebe, willst du nie mehr
scheinen,
Um meine bitteren Tränen mild aufzutrocknen?

2. Le solitaire en automne

Les brumes bleuâtres de l'automne
ondulent sur le lac ;
Toutes les herbes se tiennent couvertes
de givre :
On dirait qu'un artiste a disséminé
de la poussière de jade
Sur toutes les belles fleurs

Le doux parfum des fleurs s'est envolé ;
Un vent froid les obligent à incliner leurs tiges.
Bientôt les feuilles fanées et dorées
Des lotus vont dériver sur l'eau.

Mon cœur est fatigué. Ma petite lampe
S'est éteinte avec un crépitement ;
Cela m'incite à dormir.
Je viens vers toi,
Oui, donne-moi le repos, j'ai besoin de
réconfort !

Je pleure beaucoup dans ma solitude.
L'automne dans mon cœur dure trop long-
temps.
Soleil de l'amour, ne brilleras-tu plus jamais
à nouveau
Pour sécher doucement mes larmes
amères ?

Poème de Li Bai

3. Von der Jugend

Mitten in dem kleinen Teiche
Steht ein Pavillon aus grünem
Und aus weißem Porzellan.

Wie der Rücken eines Tigers
Wölbt die Brücke sich aus Jade
Zu dem Pavillon hinüber.

In dem Häuschen sitzen Freunde,
Schön gekleidet, trinken, plaudern,
Manche schreiben Verse nieder.

Ihre seidnen Ärmel gleiten
Rückwärts, ihre seidnen Mützen
Hocken lustig tief im Nacken.

Auf des kleinen Teiches stiller
Wasserfläche zeigt sich alles
Wunderlich im Spiegelbilde,

Alles auf dem Kopfe stehend
In dem Pavillon aus grünem
Und aus weißem Porzellan;

Wie ein Halbmond steht die Brücke,
Umgekehrt der Bogen. Freunde,
Schön gekleidet, trinken, plaudern.

3. De la jeunesse

Au milieu de la petite mare
Se tient un pavillon de verte
Et blanche porcelaine.

Comme le dos d'un tigre
Le pont en jade se bombe
Vers le pavillon.

Dans la petite maison sont assis des amis,
Bien habillés, ils boivent, bavardent,
Quelques-uns écrivent des vers.

Leurs manches de soie glissent
Vers l'arrière, leurs coiffures de soie
Penchent drôlement sur le cou.

Sur la petite mare, tranquille
Est la surface de l'eau, tout apparaît
Merveilleusement comme dans un miroir.

Tout se tient sur la tête
Dans le pavillon de verte
Et blanche porcelaine.

Comme une demi-lune se tient le pont,
L'arc inversé. Les amis
Bien habillés boivent, bavardent.

Poème de Li Bai

4. Von der Schönheit

Junge Mädchen pflücken Blumen,
Pflücken Lotosblumen an dem Uferrande.
Zwischen Büschen und Blättern sitzen sie,
Sammeln Blüten in den Schoß und rufen
Sich einander Neckereien zu.

Goldne Sonne webt um die Gestalten,
Spiegelt sie im blanken Wasser wider.
Sonne spiegelt ihre schlanken Glieder,
Ihre süßen Augen wider,
Und der Zephyr hebt mit Schmeichelkosen
das Gewebe
Ihrer Ärmel auf, führt den Zauber
Ihrer Wohlgerüche durch die Luft.

O sieh, was tummeln sich für schöne Knaben
Dort an dem Uferrand auf mut'gen Rossen,
Weithin glänzend wie die Sonnenstrahlen;
Schon zwischen dem Geist der grünen Weiden
Trabt das jungfrische Volk einher!
Das Roß des einen wiehert fröhlich auf
Und scheut und saust dahin;
Über Blumen, Gräser, wanken hin die Hufe,
Sie zerstampfen jäh im Sturm die hinge-
sunknen Blüten.
Hei! Wie flattern im Taumel seine Mähnen,
Dampfen heiß die Nüstern!
Goldne Sonne webt um die Gestalten,
Spiegelt sie im blanken Wasser wider.

Und die schönste von den Jungfrau sendet
Lange Blicke ihm der Sehnsucht nach.
Ihre stolze Haltung is nur Verstellung.
In dem Funkeln ihrer großen Augen,
In dem Dunkel ihres heißen Blicks
Schwingt klagend noch die Erregung ihres
Herzens nach.

4. De la beauté

Des jeunes filles cueillent des fleurs,
Cueillent des lotus au bord de l'eau,
Au milieu des buissons et des feuilles,
elles sont assises,
Rassemblant les fleurs sur leurs genoux
et s'appelant
L'une l'autre, en se taquinant.

Le soleil doré dépose ses rayons autour
des formes
Et les reflète dans l'eau brillante.
Le soleil reflète leurs membres minces,
Leurs doux yeux,
Et le zéphyr soulève avec des caresses
câlines le tissu
De leurs manches, la magie
De leur parfum à travers les airs.

Oh, regardez, comme des beaux jeunes
gens s'ébattent
Là le long de la rive sur leurs vaillants coursiers,
Brillant au loin comme des rayons de soleil ;
Déjà au milieu des branches des saules verts
La troupe des jeunes gens arrive au trot !
Le cheval de l'un d'eux hennit joyeusement
Et s'emballe et file à grande vitesse ;
Par dessus les fleurs, l'herbe, les sabots volent,
Écrasant les fleurs brisées dans sa course
tempétueuse.

Ah ! Comme sa crinière flotte sauvagement
dans son ivresse,
Comme la vapeur de ses naseaux est
chaude !
Le soleil doré dépose ses rayons autour
des formes
Et les reflète dans l'eau brillante.

Et la plus belle des jeunes filles lance
De longs regards plein de désir vers lui.
Son attitude fière n'est que simulation.
Dans les éclairs de ses grands yeux,
Dans la noirceur de son regard ardent,
L'agitation plaintive de son cœur vibre
encore.

Poème de Li Bai

5. Der Trunkene im Frühling

Wenn nur ein Traum das Leben ist,
Warum denn Müh und Plag?
Ich trinke, bis ich nicht mehr kann,
Den ganzen, lieben Tag!

Und wenn ich nicht mehr trinken kann,
Weil Kehl und Seele voll,
So tauml' ich bis zu meiner Tür
Und schlafe wundervoll!

Was hör ich beim Erwachen? Horch!
Ein Vogel singt im Baum.
Ich frag ihn, ob schon Frühling sei,
Mir ist als wie im Traum.

Der Vogel zwitschert: «Ja! Der Lenz
Ist da, sei kommen über Nacht!»
Aus tiefstem Schauen lausch ich auf,
Der Vogel singt und lacht!

Ich fülle mir den Becher neu
Und leer ihn bis zum Grund
Und singe, bis der Mond erglänzt
Am schwarzen Firmament!

Und wenn ich nicht mehr singen kann,
So schlaf ich wieder ein,
Was geht mich denn der Frühling an!?
Laßt mich betrunken sein!

5. L'homme ivre au printemps

Si la vie est seulement un rêve,
Pourquoi alors la misère et les soucis?
Je bois jusqu'à ce que je ne puisse plus,
Tout le long du cher jour!

Et quand je ne peux plus boire,
Parce que mon gosier et mon âme sont pleins,
je titube jusqu'à ma porte
Et je dors merveilleusement!

Qu'entends-je à mon réveil? Écoutez!
Un oiseau chante dans l'arbre.
Je lui demande si c'est déjà le printemps,
Pour moi c'est comme un rêve.

L'oiseau gazouille: « Oui! Le printemps
Est ici, il est arrivé cette nuit! »
Des profondeurs de mon regard je regarde,
L'oiseau chante et rit!

Je remplis ma coupe à nouveau
Et la vide jusqu'au fond
Et je chante jusqu'à ce que la lune brille,
Dans le firmament noir!

Et quand je ne peux plus chanter
Je m'endors à nouveau,
Car qu'est-ce que le printemps pour moi?
Laissez-moi être ivre!

Poème de Meng Haoran et Wang Wei

6. Der Abschied

Die Sonne scheidet hinter dem Gebirge.
In allen Tälern steigt der Abend nieder
Mit seinen Schatten, die voll Kühlung sind.
O sieh! Wie eine Silberbarke schwebt
Der Mond am blauen Himmelssee herauf.
Ich spüre eines feinen Windes Wehn
Hinter den dunklen Fichten!

Der Bach singt voller Wohllaut durch das
Dunkel.
Die Blumen blassen im Dämmerchein.
Die Erde atmet voll von Ruh und Schlaf,
Alle Sehnsucht will nun träumen.
Die müden Menschen gehn heimwärts,
Um im Schlaf vergeßnes Glück
Und Jugend neu zu lernen!
Die Vögel hocken still in ihren Zweigen.
Die Welt schläft ein!

Es wehet kühl im Schatten meiner Fichten.
Ich stehe hier und harre meines Freundes;
Ich harre sein zum letzten Lebewohl.
Ich sehne mich, o Freund, an deiner Seite
Die Schönheit dieses Abends zu genießen.
Wo bleibst du? Du läßt mich lang allein!
Ich wandle auf und nieder mit meiner Laute
Auf Wegen, die vom weichen Grase
schwellen.
O Schönheit! O ewigen Liebens -
Lebenstrunkne Welt!

6. L'adieu

Le soleil disparaît derrière les montagnes,
Dans toutes les vallées le soir descend
Avec ses ombres qui sont pleines de fraîcheur.
Oh, regarde! Comme une barque d'argent
flotte
La lune sur la mer céleste bleue là-haut.
Je sens le souffle d'un vent léger
Derrière les sapins sombres!

Le ruisseau chante à haute voix à travers
l'obscurité.
Les fleurs pâlissent dans le crépuscule.
La terre respire, pleine de paix et de sommeil,
Tous les désirs vont maintenant rêver.
Les hommes fatigués rentrent à la maison,
Pour, dans le sommeil, apprendre le bonheur
oublié
Et la jeunesse à nouveau!
Les oiseaux se serrent en silence sur leurs
branches.
Le monde est endormi!

Un souffle frais passe dans l'ombre de mes
sapins.
Je me tiens ici et j'attends mon ami;
Je l'attends pour un dernier adieu.
J'aspire, ô mon ami, à être à ton côté
Pour savourer la beauté de ce soir.
Où restes-tu? Tu me laisses si longtemps seul!
Je vais en haut et en bas avec mon luth
Sur des chemins gonflés d'herbe souple,
Ô beauté! Ô monde ivre d'amour éternel et
de vie!

Distribution

Direction

Robert Treviño



Robert Treviño s'est rapidement imposé comme l'un des chefs d'orchestre américains les plus passionnants de sa génération. Il est actuellement chef principal invité de l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI et a été chef principal de l'Orchestre national basque de 2017 à 2025. Auparavant, il a été chef principal de l'Orchestre symphonique de Malmö (2019-2021) et chef associé de l'Orchestre symphonique de Cincinnati (2011-2015) et du New York City Opera, au Lincoln Center (2009-2011).

Lors de la saison 2024/2025 Robert Treviño a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique du Minnesota et l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, et a dirigé des phalanges de renom telles que l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Tonhalle Orchester Zürich, l'Orchestre philharmonique royal de Londres, l'Orchestre symphonique de Birmingham, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestre philharmonique d'Osaka et l'Orchestre symphonique de Baltimore.

Il retrouve l'Orchestre philharmonique de Strasbourg après une première venue en janvier 2023, dans un programme réunissant des œuvres de Rachmaninov et de Sibelius.

Parmi sa discographie, sous le label classique Ondine, citons le cycle des symphonies de Beethoven, un enregistrement du compositeur finlandais Rautavaara avec l'Orchestre symphonique de Malmö, ainsi qu'un album consacré à Ravel avec l'Orchestre national basque. *Americascapes*, qui présente des chefs-d'œuvre américains méconnus, a été nommé « Editor's Choice » par le magazine Gramophone et « Best Recording » par Presto Music en 2021. *Americascapes 2: American Opus* est paru à l'automne 2024.

Ténor

Simon O'Neill



Le Néo-Zélandais Simon O'Neill se produit sur les grandes scènes lyriques internationales. Il se distingue particulièrement dans les rôles wagnériens tels que les rôles-titres de Siegfried, Parsifal et Lohengrin, Siegmund (*La Walkyrie*), Stolzing (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), ainsi que dans le rôle de Florestan (*Fidelio*).

Parmi les temps forts des dernières saisons, citons le rôle-titre de Lohengrin à l'Opéra de San Francisco, les *Gurre-Lieder* de Schönberg et Florestan avec l'Orchestre symphonique de Sydney, le rôle-titre de Parsifal au Bayerische Staatsoper de Munich, Tristan (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra de Santa Fe, Boris (*Kát'a Kabanová*) avec l'Orchestre symphonique de Londres et le rôle-titre de Siegfried en concert avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise et avec l'Orchestre symphonique de Bâle.

Parmi les événements marquants de sa carrière, citons l'ouverture de la saison à la Scala de Milan sous la direction de Daniel Barenboim en Siegmund, un rôle qu'il a également chanté à la Staatsoper de Vienne et à Covent Garden (Londres), ainsi que les rôles de Lohengrin, Florestan, Stolzing, Parsifal, l'Empereur (*La Femme sans ombre*) à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin et le Tambour-Major (*Wozzeck*) au Metropolitan Opera de New York.

Au Festival de Bayreuth, après avoir fait ses débuts en Lohengrin, il a été réinvité dans le rôle-titre de Parsifal. Au Festival de Salzbourg, il a incarné Florestan.

Au cours de la saison 2024/2025, il chante notamment les *Gurre-Lieder* à Hambourg, *Tristan et Isolde* à l'Opéra de San Francisco et au Staatsoper de Hambourg, *Siegfried* en concert avec l'Orchestre philharmonique de Hangzhou, *Le Chant de la Terre* à Strasbourg et avec l'Orchestre symphonique de Düsseldorf.

Mezzo

Justina Gringytė



Née en Lituanie, Justina Gringytė a étudié à l'Académie de musique et de théâtre de Lituanie, au Royal Welsh College of Music and Drama, au National Opera Studio de Londres et à l'Université Vytautas Magnus de Kaunas, en Lituanie. Elle a fait partie du programme de perfectionnement Jette Parker Young Artist du Royal Opera House de Londres.

À l'opéra, elle a notamment incarné le rôle-titre de Thérèse en Lituanie et Amneris (*Aïda*) à l'Opéra d'Israël, à l'Opéra national de Lituanie et de Lettonie, le rôle-titre de Carmen à l'English National Opera, au Scottish Opera, au Teatro Nacional de São Carlos, à l'Opéra national de Lituanie, au Teatro Massimo de Palerme et au Théâtre d'opéra et de ballet de Novossibirsk, Maddalena (*Rigoletto*) au Royal Opera House de Londres, au Teatro Real de Madrid, à l'English National Opera et au Théâtre Bolchoï de Moscou, Dalila (*Samson et Dalila*) à l'Opéra de Vilnius et Suzuki (*Madame Butterfly*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

En concert, elle a interprété le *Requiem* de Verdi, la Neuvième symphonie de Beethoven, *Les Nuits d'été* de Berlioz, *Shéhérazade* de Ravel, les deuxième, troisième et huitième symphonies de Mahler avec des orchestres tels que l'Orchestre Simón Bolívar, l'Orchestra Sinfonica di Milano, ainsi qu'aux BBC Proms et à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Londres.

Au cours de la saison 2024/2025, Justina Gringytė se produit lors du gala du Nouvel An avec la Tonhalle de Zurich, interprète les *Wesendonck Lieder* avec l'Orchestre philharmonique du Danemark et les *Folk Songs* de Berio avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale de la RAI. Elle sort un nouveau disque de mélodies de Bizet avec Malcolm Martineau.



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

SYMPHONIE N°2 DE MAHLER

Judi
22 mai

Vendredi
23 mai*
20h

Palais de la musique
et des congrès

**Orchestre
philharmonique
de Strasbourg**

Direction
Aziz Shokhakimov

Soprano
Valentina Farcas

Mezzo
Anna Kissjudit

**Chœur de l'Opéra
national du Rhin**

Chef de chœur
Hendrik Haas

**Chœur philharmonique
de Strasbourg**

Cheffe de chœur
Catherine Bolzinger



*Le vendredi
23 mai à 20h
est un concert
Relax

L. B. 2022 02041 | © 2022 OPS

Strasbourg.eu
eurométropole

Il est interdit
de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Mercredi
9 avril 20h
PMC –
Salle Érasme

Luxembourg Philharmonic

Ludwig van Beethoven
Ouverture des *Créatures*
de *Prométhée*

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour violon n°3 en
sol majeur

Felix Mendelssohn
Symphonie n°3 en la mineur
« Écossaise »

Luxembourg Philharmonic

Direction et violon
Renaud Capuçon

Tarifs de 6€ à 58€

Concert proposé dans
le cadre de la présidence
luxembourgeoise du Comité des
ministres du Conseil de l'Europe

Mercredi
4 juin 20h
PMC – Salle
Érasme

Concert de présentation de saison

Aziz Shokhakimov et les
musiciens de l'Orchestre
vous donnent rendez-vous
pour découvrir un florilège
des œuvres de la saison
2025/2026.


Direction **Aziz Shokhakimov**

Tarif unique 5€

Gratuit pour les abonnés,
les moins de 18 ans et les
détenteurs Carte Culture
et Carte Atout Voir

Invitation à retirer à la billetterie
à partir du 30 avril

[f](#) [v](#) [@](#) philharmonique.strasbourg.eu

Vous venez en
voiture aux
concerts? 
Pensez à
covoiturer!
Plus d'informations
sur philharmonique.
[strasbourg.eu/
informations-
pratiques](https://strasbourg.eu/informations-pratiques)

L'Orchestre
philharmonique de
Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville
et de l'Eurométrropole
de Strasbourg, de la
Direction régionale des
affaires culturelles Grand
Est et de la Collectivité
européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
www.strasbourg.eu



Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Rédaction des commentaires
Stéphane Friederich, Olivier Erouart

Photographies
**Albert Comper, Hakan Roejder,
Tommy Ga-Ken Wan**

Copyright
Schönberg, La Nuit transfigurée
© Universal Edition

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**